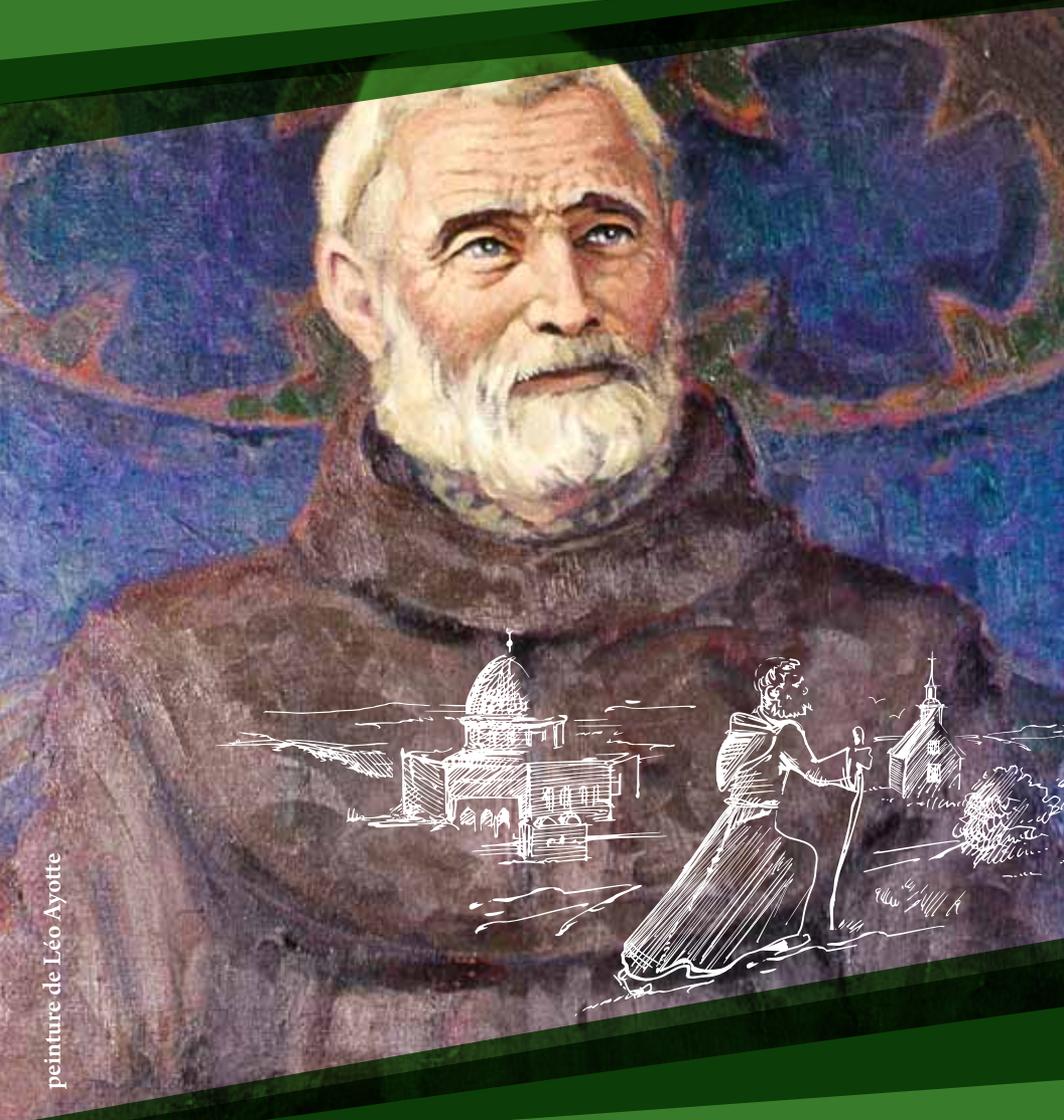




Le Souvenir

DU BON PÈRE FRÉDÉRIC

En mémoire du Père Frédéric,
100 ans après sa mort



peinture de Léo Ayotte

VOLUME 56
NUMÉRO 2
HIVER 2015

Bulletin de la Cause de canonisation du "BON PÈRE",
apôtre de Terre sainte et de Notre-Dame-du-Cap

En mémoire du Père Frédéric, 100 ans après sa mort

Le Souvenir, bulletin semestriel

Avec la permission de l'Ordinaire

HIVER 2015

Envoi de publication

Enregistrement no 4000-7808

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du
Québec et du Canada

ABONNEMENT BI-ANNUEL :

France

M. Jacques Decorte

45, Sentier du Hoog Weg

59254 Ghyvelde (France)

Tél. : 03 28 26 66 32

U.S.A. : 10,00 \$ Canada : 10,00 \$ France : 15 Euros

Imprimerie : Imprimerie Giguère, Louiseville (Québec)

Numéro d'été, en mai ; numéro d'hiver, en décembre

DIRECTION : Père Roland Bonenfant, o.f.m. Vice-postulateur / Tél. : 819 693-6482

AIDE À LA PUBLICATION : Marie-Hélène Saint-Yves, adjointe au Père Néhémie Prybinski,
o.f.m. Directeur du Centre Frédéric-Janssoone.

890, boulevard du Saint-Maurice, Trois-Rivières (Québec) G9A 3P8 Tél. : 819 370-1280

En vente au musée

NOUVEAU Le chapelet du centenaire, où alternent sur les grains la Vierge du Cap et une peinture du Père Frédéric (par Marwan) : 12,00 \$

NOUVEAU Père Léandre Poirier, o.f.m., Le Bon Père Frédéric, un apôtre franciscain 1838 - 1916, Ed. du Bon Père Frédéric, 80 pages : 6,00 \$

Le Rosaire médité, selon la méthode du Père Frédéric

26 p., coût : 3,00 \$ — En 4 CD : 20,00 \$

Neuvaine de prières au Bx Frédéric

Coût 2,00 \$ — Reliques linge, 2^e classe or ou argent : 3,00 \$

Liturgie des heures, pour la fête du Bx Frédéric, 5 août, 2005. Coût : 3,00 \$

Objets de piété : chapelets, croix, statues, médailles, photos, images, etc.

Au menu de ce numéro

03	Présentation	16	Prières devant le reliquaire
04	Les derniers mois du Bon Père Frédéric	18	Sa fête liturgique en 2015, 2 ^e Préfestival
06	Paroles ultimes «Viens, Seigneur Jésus»	19	Reliquaire : Première sortie
08	Naissance à Ghyvelde, France, et vie en bref	20	Description
10	Itinéraire d'une âme franciscaine	22	Guérisons du Bx Frédéric (II)
11	Le Bx Frédéric, guide de pèlerins	23	Nouvelles : Un Centenaire déjà en marche
12	Pèlerinages par trains ou bateaux au Cap	24	Du nouveau au Musée
13	Retraite de 15 jours à Trois-Rivières en 1881	26	En toute simplicité nos besoins
15	Le Bon Père Frédéric, patron céleste	27	Campagne d'abonnement

Présentation

En mémoire du Père Frédéric, 100 ans après sa mort

Nous nous apprêtons à vivre un grand évènement : célébrer le grand passage de frère Frédéric à la maison du Père, en 1916, il y a cent ans. Ses courses folles prenaient fin, ainsi que ses nuits blanches à prier et à écrire ses livres. Finies aussi ses activités de relations publiques et les grands pèlerinages qu'il animait.

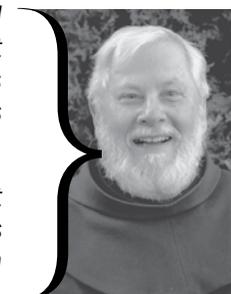
Le présent numéro se voudrait un survol de ses travaux et un livret d'accompagnement pour la visite de son grand reliquaire dans les lieux où il est passé jadis, en consolant le peuple de Dieu et en ranimant la foi. Qu'il poursuive la même mission.

Vous y trouverez le récit de ses derniers jours et de sa mort à Montréal, le voyage par train de sa dépouille jusqu'à Trois-Rivières, l'accueil triomphal qu'on lui fit et les funérailles grandioses auxquelles il eut droit.

Après sa vie en bref suivra un survol de son œuvre par divers auteurs en insistant sur ses séjours à Jérusalem et au Canada. Un témoignage de l'abbé Duguay vous fera revivre ses pèlerinages au Cap, et les groupes qui venaient de Montréal. En 1881, une de ses retraites prêchées à Trois-Rivières fut un grand succès. Bref le Père Frédéric mériterait d'être patron céleste en plusieurs domaines de la vie pastorale. Pour finir cette section, vous aurez accès à quelques prières officielles.

Le reste du numéro poursuivra les récits de guérisons, racontera le dernier Préfestival Père-Frédéric en 2015, décrira les principaux éléments du grand reliquaire, de sa bénédiction par l'évêque de Trois-Rivières et vous donnera toute une série de nouvelles qui témoigneront de la vitalité de la Cause du Bon Père Frédéric.

La rédaction



Roland Bonenfant, o.f.m.
Vice-postulateur

Les derniers mois du Bon Père Frédéric

par Romain Légaré et Constantin Baillargeon, o.f.m.

Le réconfort des sacrements. Au milieu de ces combats, Dieu ménageait des consolations à son serviteur. Consolations divines d'abord, par l'assistance à la messe, qui se célébrait chaque matin à l'oratoire de l'infirmerie, et par la communion quotidienne, que le malade y recevait, consolations divines encore par le sacrement de l'onction des malades. Le Père Frédéric reçut l'onction des malades deux fois, en juin et juillet. Le malade suivit avec attention toutes les cérémonies du Rituel, répondant aux prières liturgiques. Son visage enflammé, marqué de plaques carminées, gardait sa sérénité. Le rite terminé, le Père provincial Deguire le remercia des bons exemples qu'il avait donnés et l'invita à dire à son tour quelques mots. Il déclina l'invitation tant par faiblesse que par humilité. Il joignit les mains, baissa les yeux et s'enveloppa dans un profond recueillement, uniquement préoccupé des nouvelles grâces que Dieu venait de lui accorder. Il éprouvait un bonheur ineffable d'avoir été administré et réclama la solitude complète pour demeurer plus intimement uni à Notre-Seigneur et rester sur la croix avec lui.



Rituel du «Transitus» ou Passage rappelant la mort de s. François d'Assise en 1226

La seconde onction lui fut administrée en juillet par le gardien du couvent, le Père Fisher. Tous les religieux de la maison assistaient à la cérémonie. Malgré ses souffrances, le malade suivit encore avec attention les cérémonies du Rituel, répondant à toutes les prières liturgiques. Comme l'année d'avant il avait fêté son jubilé, il renouvela sa profession religieuse et demanda à son gardien de lui donner, par charité, un habit pour sa sépulture. Il exprima le désir d'avoir à côté de lui son habit, la Règle, sa couronne et son crucifix de missionnaire. Il lui demanda ensuite de rencontrer trois personnes envers qui il se sentait plus en dette: le sénateur Montplaisir, bienfaiteur insigne des pèlerinages au Cap, M. Gédéon Désilets, syndic apostolique de Terre Sainte, et l'abbé L.-E. Duguay, l'ami fidèle et reconnaissant des premiers jours. Cette joie lui fut évidemment accordée.

Des visites particulièrement consolantes. Il reçut également la visite du Fr. André Bessette, de l'Oratoire Saint-Joseph, qu'il avait aussi souhaité revoir. Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, vint par deux fois visiter le vénéré malade: il causa un peu avec lui en évoquant des souvenirs, lui recommanda quelques intentions spéciales, et, après la récitation de prières, le bénit, lui fit baiser sa croix pectorale. Le Père Frédéric fut très consolé par cette double visite; à la seconde qui eut lieu le 2 août, il était si faible qu'il ne put que murmurer ces simples paroles: «Quelle bienveillance, Monseigneur! Je ne suis pas digne de tant de bonté!»

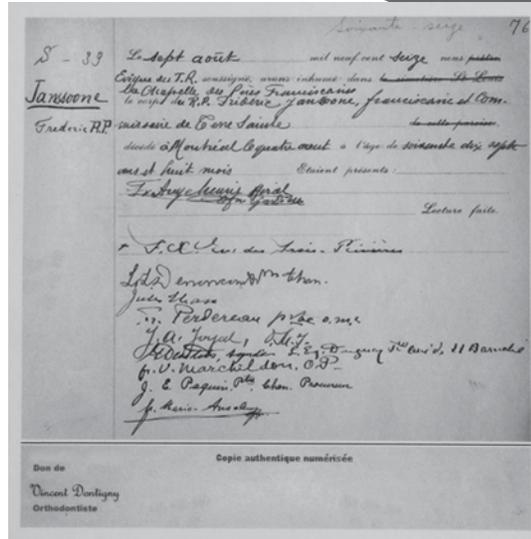
Et le cher soutien du vieil ami de cœur! Mais la consolation la plus profonde que reçut le Père Frédéric fut la compagnie de son alter ego, le bon Père Augustin. Ce vieil ami arriva au chevet du malade le 12 juillet. «Soyez le bienvenu, cher Père Augustin; approchez que je vous embrasse. Que le bon Dieu vous récompense de la peine que vous vous êtes donnée pour venir consoler un vieillard expirant, qui désirait ardemment vous voir avant de fermer les yeux à la lumière.» Les deux saints vieillards se donnèrent l'accolade fraternelle, s'entretenirent longuement du royaume de Dieu, des bénédictions qui avaient accompagné le ministère en France, en Palestine et au Canada. C'était un *magnificat* que leur âme chantait à la gloire du Très-Haut. Durant les derniers combats, le Père Augustin fut, jusqu'à la fin, l'ange consolateur de Gethsémani. Il n'épargna rien pour reconforter le cher patient: il lui faisait souvent des prières et de courtes lectures pieuses, surtout il célébrait la messe chaque matin dans l'oratoire de l'infirmerie. Le malade le suivait de sa cellule voisine et il communiait tous les jours, sauf une fois par crainte d'une irrévérence. Il ne voulait pas mourir dans le vague. Il supplia le Père Augustin de lui répéter à l'heure suprême les paroles du disciple bien-aimé: *Veni, Domine Jesu, Venez, Seigneur Jésus (Ap 22, 20)*. «Vous crierez fort, avait-il insisté, pour que je comprenne.»



Compagnon et ami du Père Frédéric, le Père Augustin Bouynot au fond de la crypte

Paroles ultimes en un soupir: «Viens, Seigneur Jésus»

Pour vous aider à bien recevoir chez vous le reliquaire du Bienheureux Frédéric et à visualiser sa passion de 50 jours, son agonie et ses funérailles grandioses à Trois-Rivières, voici le texte qui est paru le mois suivant son décès, dans la Revue du Tiers-Ordre et de la Terre sainte (ancêtre de la Revue franciscaine), Vol. 32, sept. 1916, p. 448-455.



Acte d'inhumation du Père Frédéric
à Trois-Rivières le 7 août 1916

Le 4 août 1916, à 4.45 hrs, de l'après-midi dans la 78^e année de son âge, la 52^e de sa vie religieuse, la 46^e de son sacerdoce et la 27^e dans sa charge de Commissaire de Terre Sainte, s'est éteint doucement, au Couvent des Franciscains de Montréal, le R.P. **Frédéric Janssoone**.

Une cruelle maladie, dont il ressentait depuis longtemps les atteintes, le cloua à la croix pendant cinquante jours. Ce furent cinquante jours de souffrances et de mérites pour lui, et cinquante jours d'édification pour nous. Sa grande piété ne se démentit pas un seul instant. Elle s'accuse dans son respect envers la Très Sainte Eucharistie qu'il reçoit chaque jour, quand c'est possible, mais dont il se prive, si la maladie fait craindre une irrévérence. Elle brille dans ses yeux lorsqu'il contemple le crucifix, les statues du Sacré-Cœur, de la Sainte Vierge, de Notre-Dame du Cap, de Saint Joseph, de N.P.S. François, de saint Antoine qu'il a désiré avoir sur sa table en face de lui.

Quand à deux reprises, Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal daigne avec une humble bonté le visiter, il fait éclater sa piété en joignant ses mains pour demander la bénédiction épiscopale. Chaque fois que ses Supérieurs entrent dans sa cellule, il demande leur bénédiction avec la simplicité d'un enfant et baise en signe de respect la manche de leur habit.

À son corps usé par la pénitence son âme s'attachait avec une vitalité qui étonnait même le dévoué médecin dont il reçut les soins assidus durant sa maladie. Le vendredi, premier du mois d'août, notre cher défunt vit arriver la mort dans une agonie tranquille

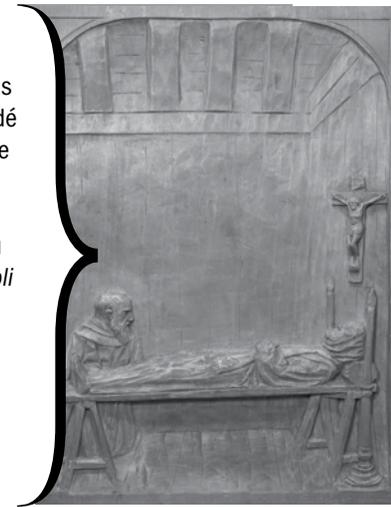
et sereine. C'était moins une lutte entre le corps et l'âme qui se détachent qu'une séparation douloureuse pour nous qui restions. Quelques jours avant sa mort, il avait demandé à son confesseur le R.P. Augustin de lui répéter à son heure dernière le verset de saint Jean : *Veni, Domine Jesu*. Au moment de l'agonie, le R.P. Augustin, docile au désir de son fidèle compagnon, ne cessait de redire aux oreilles du moribond les paroles de l'apôtre : *Veni Domine, Jesu et noli tardare, venez Seigneur Jésus et ne tardez pas*.

Au dernier accent de cette parole inspirée qui résumait toute la vie de l'apôtre au cœur embrasé, sa figure parut s'illuminer, et les yeux attachés sur le crucifix, il rendit sa belle âme à Dieu. Le soir même, la dépouille mortelle du cher défunt était exposée dans le grand parloir et pendant plusieurs heures, les Tertiaires et les amis de saint François vinrent prier près du corps de celui qu'ils avaient tant estimé. Le lendemain, à 9 hrs, un service solennel fut chanté par le T.R.P. Provincial, assisté du R.P. Hyacinthe comme diacre et du R.P. Elphège-Joseph comme sous-diacre.

Mgr Gauthier, Évêque Auxiliaire de Montréal, avait daigné relever de sa présence cette cérémonie funèbre, tandis que dans le sanctuaire assistait un nombreux clergé, et dans la nef apparaissaient des représentants de la plupart des communautés religieuses de la ville.

Le R.P. Frédéric avait vécu sa vie canadienne en grande partie aux **Trois-Rivières**. Il devait y dormir son dernier sommeil. Le samedi, 5 août, au milieu d'une foule innombrable qui lui faisait cortège, depuis la gare jusqu'à la chapelle franciscaine, la dépouille mortelle du défunt, portée sur les épaules de ses frères, fut transportée au monastère. Elle fut déposée dans l'humble chapelle de saint Antoine, où durant la soirée et pendant toute la journée du dimanche des centaines et des milliers de personnes vinrent répandre aux pieds du regretté défunt leur cœur et leurs prières et en rapporter un souvenir qui sera pour eux comme une relique.

Le 7 août, dans l'église paroissiale de N.-D. des Sept Allégresses, fut chantée la messe solennelle de sépulture, par le T.R.P. Ange-Marie Gardien du Couvent et Curé de la Paroisse. La levée du corps avait été faite le T.R.P. Provincial. Sa Grandeur Mgr. F.X. Cloutier, Évêque des Trois-Rivières, condescendant à notre invitation daignait assister au trône. L'église assez vaste, était littéralement comble, tandis que le sanctuaire était rempli de prêtres.



La mort du Père Frédéric,
sculpture sur bois de Médard Bourgault

Sa Grandeur voulu bien présider l'absoute et l'inhumation. Avant cette cérémonie, Monseigneur adressa quelques paroles sympathiques et émues : *«Le bon Père Frédéric est mort en odeur de sainteté. C'est lui, en grande partie, qui a lancé l'œuvre de N.-D. du Rosaire au Cap de la Madeleine.»*

Après l'absoute la dépouille du vénéré religieux fut conduite à sa dernière demeure. Elle repose dans la Chapelle franciscaine des Trois-Rivières attendant le jour de la glorification. Puissent les vertus et les exemples de ce fervent prêtre franciscain, que tant de cœurs canadiens ont connu et vénéré, demeurer à jamais gravés dans la mémoire de notre génération grandissante et s'épanouir dans leur vie, en fruits de salut et de sainteté.

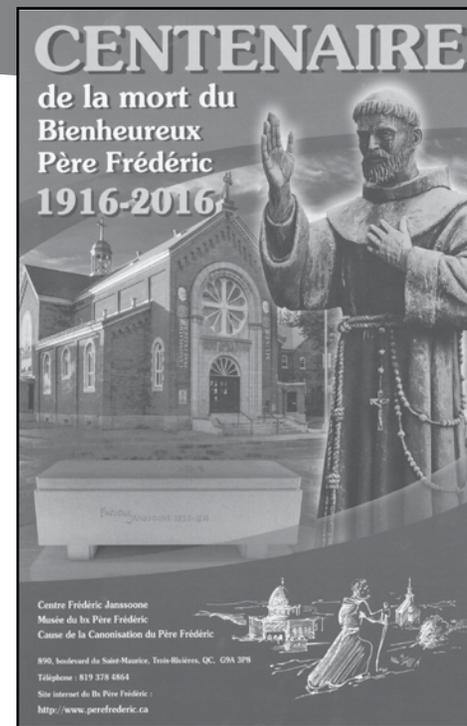
Dans le *Bien Public* des Trois-Rivières, Monsieur Bernard, l'éminent publiciste trifluvien, a fait de la vie et des œuvres du R.P. Frédéric un éloge aussi juste qu'éloquent : on nous saura gré de le reproduire ici [en extraits] : *«Toute la vie de ce pauvre volontaire a été une prédication par l'exemple ; sa mort même devait être un salutaire enseignement. Nous avons vu la dépouille mortelle de ce juste, couchée dans sa tombe. Il n'y avait là, ni fleurs, ni couronnes, certes ! une simple boîte de bois blanc, sans peinture, avec, à chaque extrémité, deux modestes cierges. La tête vénérable dont les traits nous étaient familiers, un peu exhaussée de la tombe, reposait rudement sur un bloc de bois; le regard si doux, dont la touchante bonté s'était posé si souvent sur le malheur d'un chacun, était maintenant à jamais voilé; l'humble vieillard, sa dure tâche terminée, s'était vraiment couché dans la paix et la sérénité. [...]*

Le saint vieillard repose aujourd'hui dans le sein de Dieu, après avoir fait toute sa vie l'œuvre du vrai prêtre du Christ. L'œuvre de cette vie si humble et si pleine est sans doute admirable au point de vue chrétien; elle est non moins admirable et salutaire au point de vue social et humanitaire. Requiescat in pace !»

Naissance à Ghyvelde, France et la vie en bref du serviteur de Dieu

Originaire de France, Frédéric Janssoone est ordonné prêtre en 1870, il exerça son ministère dans les couvents franciscains de Bordeaux et Paris. Envoyé en Terre Sainte six ans plus tard, il devint assistant du responsable de la Custodie de Terre Sainte. C'est dans le cadre de ses fonctions que le père Frédéric fait construire à Bethléem l'église paroissiale de Sainte-Catherine, attenante à la basilique de la Nativité d'où, à chaque Noël, la messe de minuit est diffusée dans le monde entier.

Durant les dix années de son séjour à Jérusalem, il accueille et dirige les pèlerins venus de toute la chrétienté avec une compétence d'expert et une ferveur d'ange. Cette tâche



L'affiche du Centenaire de la mort du Bon Père Frédéric 1915-2015

lui vaut, le 31 mars 1881, d'être envoyé au Québec par ses supérieurs en lui confiant deux mandats : instaurer là-bas la quête du Vendredi-Saint et visiter les fraternités du Tiers Ordre Franciscain.

Après la Terre sainte, le Canada. Ses prédications à Québec et Trois-Rivières connaissent un succès remarquable. En 1882, Mgr Taschereau, archevêque de Québec, couronne sa mission en publiant un mandement ordonnant que, chaque vendredi saint, une collecte pour la Terre sainte ait lieu dans toutes les églises du Québec. Cette collecte continue à se faire dans toutes les églises catholiques du Canada.

Le Bon Père Frédéric arrive définitivement au Canada en 1888 avec la mission de mettre sur pied un Commissariat de Terre sainte à Trois-Rivières (Québec). À son arrivée, il fait commencer la construction d'un petit commissariat de Terre sainte à Trois-Rivières, première maison franciscaine à surgir au pays depuis l'extinction des Franciscains Récollets. De ce modeste pied-à-terre, et du couvent régulier qui le remplacera en 1903, le missionnaire de Terre sainte rayonnera, pendant 28 ans, dans tous les diocèses du Québec et jusqu'en Nouvelle-Angleterre.

Il a une impressionnante activité littéraire, écrivant beaucoup d'articles, fondant des revues, notamment pour aider la Terre Sainte. Il célèbre l'eucharistie avec une ferveur émouvante. Sa vie montre bien que « l'esprit de contemplation, loin de freiner le zèle apostolique, le fortifie. Proche de Dieu, il est aussi proche des gens » (Pape Jean-Paul II). Épuisé par les austérités et le labeur, atteint d'un cancer à l'estomac, il meurt à Montréal en 1916. Son corps est transféré au couvent de Trois-Rivières, où il repose dans la chapelle Saint-Antoine.

Naissance à Ghyvelde, France. Au cours de sa vie, le Père Frédéric a-t-il parlé de Ghyvelde, sa ville natale ? Sans doute plusieurs fois, mais il a honoré de façon spéciale son «Alma mater» en signant ses livres et ses articles à la manière capucine, *Père Frédéric de Ghyvelde*. C'est un hommage exceptionnel pour le lieu de sa naissance, qui peut être qualifié de providentiel.



Visiteurs de France les abbés Dominique LeMaileux de Lille et Luc Lesage, doyen de la région de Ghyvelde

«La naissance du Père Frédéric fut un cadeau spirituel exceptionnel fait à la ville de Ghyvelde et au diocèse de Lille. S'il faut en croire saint Paul, les choix de Dieu sur chacun remontent avant la fondation du monde (Ép 1, 7). Le Seigneur est donc allé chercher son élu en France, car il avait besoin de lui principalement comme artisan de paix et d'unité dans la Custodie de Terre sainte, au Proche-Orient, pour assurer là-bas la paix entre dénominations chrétiennes aux lieux principaux de la naissance et de la mort du Prince de la Paix : Bethléem et le

St-Sépulcre. Il assurerait cette paix grâce à des Règlements minutieux qu'il écrirait pour ces deux endroits.

Le Seigneur avait besoin de lui pour travailler efficacement, à travers plusieurs autres belles réalisations, à la coexistence pacifique entre l'Occident et l'Orient, pas moins. Il avait aussi besoin du Père Frédéric pour fonder un lieu de pèlerinage à la Vierge Marie: Notre-Dame-du-Cap, et y travailler durant 14 ans.» (Homélie de Roland Bonenfant à Ghyvelde, en 2013)

Itinéraire d'une âme franciscaine

par Léandre Poirier, o.f.m.

Peu à peu, le P. Frédéric alla recruter des pèlerins dans les paroisses de Trois-Rivières, Nicolet, Montréal et Québec, en même temps qu'il visitait ses Fraternités du Tiers-Ordre. On ne peut oublier les mille deux cents pèlerins du 12 août 1892, en grand habit, venus de Québec par deux bateaux ; le quasi-congrès national de huit mille tertiaires du 10 septembre 1895 ; enfin les quelques quinze mille pèlerins venus de Montréal le 20 septembre 1914.

Dès 1892, il fondait avec le curé Duguay les Annales du T.S. Rosaire, avec ses quatre rubriques perpétuelles : Marie dans la Bible et la Tradition, reliques de Terre Sainte, Sanctuaires de Marie et faveurs obtenues au Cap. Donc, séries d'articles sur Marie, sa personne, ses sanctuaires, ses souvenirs, ses faveurs. Pendant deux ans, Frédéric fut le seul rédacteur, laissant à Duguay l'administration, ce qui n'était pas une sinécure avec les douze mille abonnés après un an seulement de publication. [...]

Telle a été sa vie. C'était un pèlerin dans l'âme, marchant à travers la France, la Terre Sainte et l'Amérique du Nord. Le monde est devenu pour lui sa Galilée, la Galilée terre de mission. La Galilée géographique, partie de la Terre sainte, il l'avait parcourue familièrement durant dix ans, y rencontrant avec les yeux du cœur Jésus, ses apôtres, sa mère Marie et Joseph son époux et même sa grand-mère Anne. Sa vraie demeure spirituelle était là, en Terre Sainte, toujours présente dans sa contemplation. Il aimait passionnément la décrire à ses auditeurs, qui étaient toujours avides de ses paroles. Sa prédication faisait appel à l'émotion et était vibrante de l'Évangile du Seigneur. Pareillement, ses livres et ses articles de vulgarisation, ses longues prédications, ses contacts humains, TOUT était mis en œuvre pour édifier. On voyait en lui saint François d'Assise, tendre mais dynamique, audacieux pour dénoncer le mal et le péché, mais doux et courtois, bref un prédicateur d'Évangile pacifique, invitant à la générosité et à de bonnes actions.



Les Père Yoland Ouellet, omi, Roland Bonenfant et Mgr Luc Bouchard, après la bénédiction du reliquaire

Frédéric avait été commis-voyageur par nécessité pour aider sa famille en 1856. Il l'est resté toute sa vie : obligé par sa charge de Vicaire custodial de prendre la besace du quêteur au Canada en 1881, entraîné par la suite à visiter les Fraternités paroissiales du Tiers-Ordre, puis après 1888 jusqu'à sa mort, à recruter des pèlerins pour le pèlerinage du Cap-de-la-Madeleine, il s'est enfin épuisé à vendre ses livres édifiants de portes en portes dans quatre diocèses pour aider à construire des centres de prière. Voilà autant d'étapes où le commis-voyageur, sous les livrées du pauvre Frère mineur, dut constamment se renouveler afin de ne jamais démentir par sa vie ce qu'offraient ses paroles et ses mains, fruit de ce qu'il portait dans son cœur.

Le Bx Frédéric, guide de pèlerins

par l'abbé Louis-Eugène Duguay

De 1888 à sa mort en 1916, le Père Frédéric se plaisait à se faire le guide des pèlerins. Les bateaux étaient toujours remplis à leur pleine capacité. En partant le soir de Montréal, il commençait la récitation du chapelet, expliquant à chaque dizaine un mystère du Rosaire. Quand il avait fini, il allait recommencer dans une autre partie du bateau, et ainsi alternant dans les différents groupes pour ne suspendre la prière qu'à l'arrivée le matin au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, sans prendre de repos, ni de nourriture.

Je le recevais au matin et le conduisais dire la Sainte Messe qu'il disait si saintement. Après la Messe, il était avec les pèlerins, les préparant à la Sainte Communion, leur prêchant l'action de grâces, entendant les malades, les bénissant en faisant vénérer ses reliques de Terre Sainte, les guérissant comme j'en ai été témoin plusieurs fois.



Mgr Luc Bouchard, évêque de Trois-Rivières encensant le grand reliquaire le 2 août 2015

Il ne les quittait pas, leur prêchait le chemin de la Croix sur la Via Dolorosa qu'il avait érigée sur le bord du fleuve St-Laurent, calquée sur celle de Jérusalem pour mettre constamment sous les yeux des pèlerins Jésus Rédempteur sur la Croix, et Marie, co-rédemptrice à ses pieds dans les humiliations, les douleurs, les angoisses de la Passion. Il ne les quittait qu'après les avoir consacrés à Marie, Reine du Rosaire, en mêlant ses larmes aux leurs. (Positio servi Dei Friderici Janssoone, Ad art. 134 (page 164): Témoin : l'abbé Louis-Eugène Duguay, 75 ans).

Pèlerinages par trains ou bateaux au Sanctuaire du Cap

recit de la Revue franciscaine, en 1900

Chacun des groupes venus à Notre-Dame du Saint-Rosaire mériterait un compte-rendu spécial. Limitons-nous au groupe le plus nombreux, 1400, des sœurs Tertiaires de Montréal, venues par le bateau «Le Trois-Rivières» le 5 septembre dernier. Elles ont partagé le temps du voyage entre la prière, le chant, l'attention à la Parole de Dieu et les saints exercices du chemin de la Croix et de l'Heure-Sainte.

En arrivant, tous les pèlerins purent vénérer les saintes reliques, se confesser, assister à une messe basse, faire la sainte communion, et entendre la parole toujours si sympathique du bon Père Frédéric. Vers 9 h. cinq à six mille (6,000) personnes descendaient vers les rives du fleuve incomparable, pour y recevoir avec solennité Mgr Cloutier, évêque



Reliquaire du Bx Frédéric, missionnaire dans l'âme et grand marcheur

de Trois-Rivières et Mgr Brunault, coadjuteur de Nicolet, bénissant les personnes tombant à leur genoux pour se faire bénir par eux.

À leur arrivée la procession s'organisa, aux rythmes du *Benedictus* et du *Magnificat*. Étudiants du collège séraphique de Montréal, 6 Franciscains, 10 prêtres séculiers et chanoines, avec une grande foule, forment la procession. Mgr Cloutier, promptement revêtu des habits pontificaux, se dirige vers le Tombeau de Notre-Seigneur où devait se chanter la grand'messe. En chemin, il bénit *la Tour Antonia*, *la Porte Judiciaire*, *le Saint Édicule* et toutes les autres constructions à l'échelle des monuments de Jérusalem. Mgr Brunault, à l'homélie, remercia Dieu «*qu'une main pieuse ait transporté la Terre-Sainte en notre pays, et l'ait si parfaitement mise à la portée de tous*».

À l'issue de la messe, quatre diacres ont chanté autour du Saint Tombeau, et d'après les quatre Évangélistes, l'Évangile de la Résurrection glorieuse. Puis Mgr Cloutier a béni solennellement l'assistance. La foule s'est écoulée lentement, heureuse et satisfaite. Le bon Père Frédéric et le digne curé du Cap pouvaient exulter, eux aussi.

Il n'est guère possible de contempler cérémonies plus belles et manifestations plus imposantes. Certes, il faisait bon, et on était bien au Sanctuaire du Cap; toutefois le temps passait et bientôt il fallut songer à reprendre le bateau. Les sœurs tertiaires de Montréal se réunirent une dernière fois dans le Sanctuaire de Marie, et après avoir chanté un beau Salut au T.S.Sacrement elles regagnèrent pieusement le bateau qui les avait amenées. On ne quitta pas la rive sans remercier Marie par un éclatant *Magnificat* d'action de grâces. L'on s'en revint ensuite à Montréal, comme on était venu la veille; on récita des chapelets, on chanta des cantiques et l'on entendit encore des instructions familières, pratiques et à la portée de tous. (Extrait de la Revue du Tiers-Ordre et de la Terre sainte, soit La Revue Franciscaine, octobre 1900, p, 337s).

Retraite de 15 jours à Trois-Rivières son 2e grand succès de l'an 1881

La chronique de l'hôpital Saint-Joseph de Trois-Rivières, dirigé par les Soeurs de la Providence, rapporte des faits intéressants relatifs au bon Père Frédéric : l'enthousiasme religieux qu'il souleva, aux retraites qu'il prêcha à Trois-Rivières, en octobre 1881, son 2e grand succès après celui de Québec... Laissons parler la chronique de l'hôpital Saint-Joseph : 2 octobre 1881. « Retraite des Dames de charité prêchée par le T.R.P. Frédéric, O.F.M. »

Commence la retraite prêchée par le Révérend Père Frédéric, franciscain. Tout le monde veut le voir et l'entendre parler. Quatre-vingt-dix nouvelles dames entrent dans l'association pour se procurer ce bonheur. Plus de 400 dames suivent les exercices de la

retraite avec une piété vraiment admirable. Plusieurs disent qu'elles ne peuvent regarder le Père sans pleurer, tant elles sont touchées de voir ce « pauvre » religieux sortir tête nue par un si grand froid. Ce bon Père n'épargne pas ses peines : il prêche trois fois par jour, ce qui ne l'empêche pas de faire encore un long sermon tous les soirs à la cathédrale. Les dames sont donc très satisfaites de leur retraite. [...]



Conférence de presse annonçant l'inauguration du reliquaire

Outre cette retraite, le R. Père en a prêché une autre de quinze jours aux tertiaires de la ville. Les dimanches, tout le monde est admis; ainsi, la vaste cathédrale de Trois-Rivières ne peut contenir la foule. Le dernier jour, depuis 5 h. du matin à 11 h. du soir, l'église est remplie. Ce bon Père passe toute la journée à faire vénérer les saintes reliques dont il est en possession.

Il n'y a rien de plus touchant que de voir avec quelle foi vive les gens amènent des malades, des infirmes, des affligés de toute espèce, pour demander leur guérison. Les uns voulaient recouvrer la vue, les autres l'ouïe, d'autres encore l'usage de leurs membres. Combien ces pauvres gens étaient heureux, quand ils avaient pu avoir leur tour pour dire un mot au « Saint Père » (comme ils se plaisaient à l'appeler) et se recommander à ses prières ! Il les recevait tous avec bonté, leur faisant toucher les reliques, les encourageant par de bonnes paroles et les renvoyant tous consolés et soulagés. Il avait demandé que tout le monde portât sur soi un petit crucifix sur lequel il mît les indulgences du chemin de la croix; personne ne resta en arrière et bientôt il n'y eut plus moyen de trouver un seul crucifix à vendre dans la ville. Nous avons dû en faire venir plusieurs de Montréal.

Le jour même que nous les recevions, ils étaient tous vendus et il fallait en demander d'autres. Ceux qui n'avaient pu s'en procurer pleuraient, d'autres entraient dans les magasins, prenaient une poignée de crucifix pour toute leur famille et se sauvaient, craignant qu'on ne leur ôtât pour les vendre à d'autres et ils revenaient les payer plus tard... Tout le bon peuple trifluvien était dans l'enthousiasme. Pendant ces quelques jours, notre modeste magasin a produit \$192.00. Espérons que les bons sentiments excités dans tous les cœurs seront durables et que la visite de ce saint religieux qui a passé en faisant le bien produira d'heureux fruits !

Le Bon Père Frédéric patron céleste au Royaume du Prince de la Paix

par Roland Bonenfant, o.f.m.

Au terme de ce Mémorial du Père Frédéric, disons encore quelques mots de lui comme fils de s. François d'Assise, qui a marché en pèlerin sur les traces de Jésus de Nazareth en sa vie terrestre et qui au paradis, Royaume du Prince de la Paix, pourrait désormais être invoqué comme Patron céleste de plusieurs groupes de la vie chrétienne, en particuliers les pèlerins de toutes sortes.

*Grâce à ses nombreux talents et à un travail acharné durant toute sa vie, il a été une figure originale et humble de l'Évangélisation, attribuant toujours le mérite à quelqu'un d'autre pour qui il travaillait. Nous pouvons le prier comme **Patron céleste de plusieurs groupes** :*

- Patron des pèlerins de Terre sainte et des pèlerins en général, marchant vers des sanctuaires ;
- Patron des organisateurs de pèlerinages,
- Patron de la Custodie de Terre sainte, des bienfaiteurs de Terre sainte et de la quête annuelle pour les Lieux saints ;
- Patron des missionnaires en Terre sainte et Deuxième patron de la Custodie de Terre sainte, après saint Antoine premier patron ;
- Patron des Palestiniens chrétiens sur la terre de Jésus ;
- Patron des pourparlers de Paix au Moyen-Orient ;
- Patron des sanctuaires mariaux et des lieux de pèlerinage au Canada ;
- Patron du Pèlerinage marial du Cap-de-la-Madeleine, et patron secondaire de l'Oratoire St-Joseph et de Ste-Anne-de-Beaupré au Canada ;
- Patron des prédicateurs populaires, des retraitants, des nouveaux convertis et de la Nouvelle évangélisation ;
- Patron des grandes missions diocésaines ;
- Patron des familles, et patron des visiteurs de malades ;
- Patron des biblistes, des catéchètes, des catéchistes, des prédicateurs et des éditeurs de livres ;

- Patron des priants et des méditants, des chercheurs de Dieu et des jeûneurs ;
- Patron des commis-voyageurs en général, et notamment des publicistes et des impresarios ;
- Patron du Tiers-Ordre franciscain au Canada ;
- Patron des Franciscains et de la famille franciscaine au Canada.

Prières devant le reliquaire

Litanies au bon Père Frédéric

Bon Père Frédéric,

Toi qui es né à Ghyvelde, dans une famille nombreuse, **R/ Prié pour nous.**

Toi qui as connu le dur travail de la ferme, **R/**

Toi dont la mère a montré l'exemple de la prière et de la foi, **R/**

Toi qui as reçu une éducation rude dans le respect de la vérité et de l'effort, **R/**

Toi dont la vocation a été mise à l'épreuve par la misère familiale, **R/**

Toi qui fus très vite attiré par la vie de saint François d'Assise, **R/**

Toi qui, pendant la guerre, dans les hôpitaux, as si bien réconforté les blessés et les mourants, **R/**

Toi l'apôtre de la réconciliation en Terre sainte, **R/**

Toi le précurseur de l'œcuménisme, **R/**

Toi l'animateur de pèlerinages pour faire découvrir la passion rédemptrice du Sauveur, **R/**

Toi le restaurateur du chemin de Croix sur les pas de Jésus, **R/**

Toi l'ami, et le réconfort des familles, **R/**

Toi que la Vierge a miraculeusement regardé avec amour, **R/**

Toi qui es pour nous le modèle de prière et de sacrifice, **R/**

Toi le prédicateur infatigable de la Parole de Dieu, **R/**

Toi dont la confiance au chapelet et au rosaire étaient à toute épreuve, **R/**

Toi dont les souffrances étaient toujours offertes par amour, **R/**

Toi dont la mort fut vécue dans l'acceptation et la confiance, **R/**

Bienheureux Père Frédéric, apôtre de trois continents, **R/**

Bienheureux Père Frédéric, protège nos familles. **R/**

Prie pour nous, bon Père Frédéric,

Afin que nous soyons dignes des promesses du Christ.

Prions :

Seigneur notre Dieu,

tu as accordé au bienheureux Frédéric Janssoone de suivre en Terre Sainte les traces de ton Fils et de faire mieux connaître aux fidèles les mystères de sa vie, accorde-nous, par son intercession, de vénérer ces mystères avec amour et de recevoir en abondance les fruits de la rédemption. Par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.

Prière pour une guérison

Bon père Frédéric, grâce à tes prières, de nombreux malades ont retrouvé la santé. Je suis également affligé(e) et touché(e) par la maladie. Alors je me tourne vers toi, bon père Frédéric. Je t'en prie, intercède auprès de Dieu pour ma santé physique et spirituelle. Si cette maladie qui m'afflige doit se prolonger, je te supplie de plaider en ma faveur afin que j'obtienne la patience dans mes souffrances et la persévérance dans la prière.

À ces personnes qui prennent soin de moi, accorde un amour sincère, un dévouement constant et une récompense spéciale pour la bonté qu'elles me manifestent.

Bon père Frédéric, je te demande, au nom de la compassion que tu avais envers toute souffrance humaine, d'intercéder pour moi afin que se réalise sur ma vie le projet de Dieu, lui mon Créateur et Sauveur jusqu'aux siècles des siècles.

Amen.



Fête du 4e Centenaire des Récollets Franciscains.
Cathédrale de Trois-Rivières, 26 juillet 2015

Prière pour sa canonisation

(Prière officielle à son tombeau, par Mgr Luc Bouchard)

- Dieu éternel et tout-puissant, tu as accordé au Bx Frédéric Janssoone, fils de la France, de suivre en Terre sainte les traces de ton Fils Jésus et d'y travailler pour la paix.
- Tu l'as ensuite conduit au Canada, pour inviter ce peuple à être généreux envers la Terre Sainte, pour fonder le Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, et pour mieux faire connaître la vie de Jésus de Nazareth et de sa très sainte Mère.
- Donne-nous de devenir à notre tour de vrais pèlerins et de véritables missionnaires de ton Église. Que nous soyons également de solides piliers de la foi dans nos communautés chrétiennes.
- Accorde-nous, à sa prière, la faveur que nous sollicitons...

(Pause de silence)

- Donne à ce fils de saint François d'Assise d'être bientôt canonisé et de nous attirer tous vers ton Fils, Jésus, notre Seigneur. Amen.
- Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père...

(Vénération de la Relique ou toucher du Tombeau).

Sa fête liturgique en 2015 2^e Préfestival Père-Frédéric



La prière des Mystères glorieux par le Père Michel Boyer, gardien au couvent de Trois-Rivières

Le deuxième Préfestival Père-Frédéric (1^{er} au 5 août) eut lieu, comme l'an dernier, à l'intérieur du Festival de l'Assomption (du 8 au 16 août), au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine et à la Chapelle Saint-Antoine. Outre les récitals de chants avec des chorales, les eucharisties solennelles, les processions aux flambeaux, avec grand concours du peuple, le point majeur fut le dévoilement d'un grand reliquaire du Père Frédéric par Mgr Luc Bouchard,

évêque de Trois-Rivières. Les homélies étaient données par le Père Néhémie Prybinski, o.f.m., nouveau directeur du Centre Frédéric-Janssoone.

À la chapelle Saint-Antoine, le 5 août, eut lieu une célébration solennelle présidée par Mgr Martin Veillette, à laquelle ont participé avec des chants franciscains dix frères de la communauté des Pauvres de saint François. Comme aux célébrations des 3 et 4 août dans cette même chapelle a été vénéré le reliquaire du Bx Frédéric. La couronne de prêtres autour de l'autel était impressionnante, grâce à la présence de trois prêtres de France, des diocèses de Luçon, Ivry et Quimper, venus pour une session internationale et œcuménique de liturgie à Québec.

Première sortie du reliquaire 2^e Préfestival Père-Frédéric

La première grande sortie du grand reliquaire du Père Frédéric s'est faite dans les Jardins du Sanctuaire du Cap, dimanche 2 août 2015. Une procession de 50 personnes, animée par le Père Yoland Ouellet, o.m.i., recteur du célèbre Pèlerinage à la Vierge Marie, a refait jusqu'au Calvaire et au Tombeau les stations du "Chemin de croix" qu'a fait tant de fois le Père Frédéric avec ses pèlerins. En cette marche sur les pas du Christ et du Père Frédéric, l'animateur a réaffirmé plusieurs fois le sens de cette activité du Préfestival Père-Frédéric : **la première d'une longue série de sorties du Père Frédéric sur des routes qu'il a sillonnées durant sa vie**, écoutant partout la prière des pauvres, les bénissant et les réconfortant. Par cette relique, le Seigneur lui-même se met aujourd'hui en route, à la rencontre de son peuple.

Le reliquaire était porté par un Père Oblat d'Haïti, en chape rouge vif. À plusieurs reprises, dix frères de la communauté les Pauvres de saint François, ont chanté l'amour de Dieu pour l'humanité et la fidélité de la Vierge Marie au pied de la croix, jusqu'à l'Alléluia final interprété devant le tombeau. Cet édifice, sur le modèle de celui de Jérusalem, a été restauré pour accueillir l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, section Montréal et Québec, le 25 septembre prochain, date anniversaire de la béatification. Une nouvelle œuvre d'art a été inaugurée : un Christ ressuscité sortant du tombeau



Le reliquaire suivant le parcours du Chemin de croix, au Sanctuaire du Cap

Cette longue marche d'une demi-heure s'est terminée en prière dans le petit Sanctuaire au pied de la statue miraculeuse par un chapelet à la Vierge Marie, récitée et commentée en ses mystères glorieux par le Père Michel Boyer, supérieur des Franciscains de Trois-Rivières.

Description du grand reliquaire

par Roland Bonenfant, o.f.m.

Ce grand reliquaire, destiné à voyager, veut préparer spirituellement l'événement du centenaire de la mort du Père Frédéric Janssoone, franciscain (1838-2016). Il évoque sa vie d'infatigable missionnaire allant vers les périphéries de son temps, le monde pauvre des campagnes.

Les éléments principaux de ce reliquaire sont :

- 1- Une **relique** de première classe du Bienheureux (relique ex ossibus, un fragment d'os);
- 2- Une **croix de Terre sainte**, rappelant son séjour de 12 ans sur la terre natale de Jésus et le mystère de la croix glorieuse ;
- 3- Une statuette d'un **frère marcheur** montrant le Père Frédéric, grand missionnaire en Palestine et au Canada, tenant d'une main une croix et de l'autre un chapelet ;
- 4- Un livre de la **Parole de Dieu** et un **Tau franciscain** ;
- 5- Une **médaille** à l'effigie du Bx Frédéric, frappée en 1988, à l'occasion de sa béatification ;
- 6- Une miniature du **petit Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine**, au Canada, où le Bienheureux fut le fondateur d'un Pèlerinage à la Vierge Marie.



Reliquaire du Bx Frédéric, un marcheur
mettant spirituellement en route ses pèlerins

On pourrait résumer ainsi les éléments ce grand reliquaire destiné à voyager vers les lieux où est allé en son temps le Père Frédéric. Le point important qui saute aux yeux, c'est un petit Frère en marche sur une route en forme de Tau, qui va de la terre jusqu'au ciel, vers un horizon grisâtre, passablement incertain mais qui est appelé à devenir lumineux. Ce Tau représente l'appartenance du Père Frédéric à la famille franciscaine et les nombreux chemins de croix qu'il a prêchés et même inaugurés durant sa vie. En plus d'être la signature de s. François d'Assise, cette croix franciscaine, le Tau, représente la dévotion du Père Frédéric à la Croix du Christ, qui fut pour Jésus le chemin vers sa Résurrection et le salut de l'humanité.

Sur cette route montante en forme de Tau, devant un horizon bleuté évoquant le fleuve Saint-Laurent, marche un missionnaire portant en ses mains la croix et récitant le chapelet. C'est le bon Père Frédéric, qui s'avance vers le Sanctuaire historique de Notre-Dame-du-Cap, lieu de rassemblement de pèlerins, qui rappelle l'amour passionné du Bienheureux pour Marie, mère de Jésus, et la fondation du pèlerinage du Cap-de-la-Madeleine, inauguré par le Prodige des yeux ouverts.

À ses pieds, pour le guider sur les pas de Jésus, il y a le Livre des Évangiles avec l'inscription de trois paroles de Jésus: "Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie." Un peu sur la droite figure la croix de Terre sainte, portant en son centre la relique de première classe du Bienheureux Frédéric (un os du pied). Enfin, une médaille du Bienheureux frappée en 1988 pour sa béatification, réunissant deux symboles familiers du Canada et du Québec, représentés par une demi-fleur de lys et une demi-feuille d'érable.

- **Crédit** : Ce reliquaire est une création réalisée en collaboration : les Clarisses de Sherbrooke avec l'ébéniste Gilles McInnis, de Sherbrooke. Ce reliquaire évoque les éléments principaux de la vie du Père Frédéric, grand missionnaire et marcheur infatigable, qui est encore une inspiration pour la Nouvelle évangélisation.

- **Matériau utilisé** : verre, céramique et bois. Note sur le bois : tout ce qui est apparent sur le reliquaire est en érable massif, le plateau est en placage et le tau est un collage de quatre plis moulé de placage érable. Le boîtier ou structure extérieure est en contreplaqué de pin, plus léger, sa base en contreplaqué d'épinette avec le pourtour en érable massif.

- **Dimension** : 40 X 35 X 22 cm (16 X 14 X 9 pouces).



Le Père Frédéric,
à 75 ans

De nombreuses guérisons attribuées au Bx Frédéric (II)

par Roland Bonenfant, o.f.m.

Auguste Couture guérit d'une grosse tumeur cérébrale

Un bon matin, à l'âge de 3 ans ½, Auguste se lève et se met à vomir. Comme il allait souvent à l'hôpital, les médecins disaient qu'il avait une simple gastro. Mais, chose curieuse, disait sa mère Céline, il marchait comme une personne en état d'ébriété.

Examiné à une clinique de Sainte-Julie, on lui trouve une hyper tumeur intracrânienne, qui habituellement cause la mort. À l'hôpital Sainte-Justine, on confirme qu'il a au cervelet une tumeur cérébrale grosse comme un pamplemousse. Les spécialistes lui ont installé un tube dans la tête jusqu'au ventre. Un liquide circule dans ce tuyau. Il est resté à l'hôpital très longtemps, faisant même un arrêt cardiaque. Il a eu plusieurs opérations dans la tête à cause de cette tumeur. La dernière opération a duré vingt heures. Les médecins n'ont pas pu tout enlever et Auguste est resté aux soins intensifs pour y subir des traitements de chimio.

Le visage d'Auguste était terrible à regarder : ses yeux étaient enflés et le côté de son visage était brûlé par la chimio. Auguste entra un jour dans le coma. Un bon monsieur, nommé Joseph Auclair qui avait une grande dévotion au Père Frédéric, est venu visiter l'enfant dans le coma. Après son départ, chose étonnante, Auguste parlait et demandait son toutou, et parfois même réussissait à faire quelques pas. Un soir, Monsieur Auclair demanda de rester seul avec Auguste, disant que le Bx Frédéric Janssoone était avec lui auprès de l'enfant. Il quitta ensuite les parents en disant que l'enfant passerait une très mauvaise nuit mais qu'après il irait mieux.

Durant la nuit, Auguste s'est ouvert les yeux et a vomi en grande quantité un liquide verdâtre. Le docteur n'avait jamais vu chose pareille. Quand les vomissements se furent arrêtés, Auguste s'est endormi. Vers trois heures du matin, Auguste a dit « pipi ». Sa mère a appelé les infirmières. Celles-ci pleuraient et ne croyaient pas ce qu'elles voyaient. Auguste a alors débranché ses tubes lui-même, disant qu'il respirait très bien. Il n'a passé que 48 heures aux soins intensifs au lieu d'une semaine.

Sa maladie s'appelle médulloblastome, une tumeur cérébrale. Son médicament était une pilule qui coûtait 18.\$ chacune. La seule chose qui reste de sa maladie est une simple cicatrice, que nous voyons encore. Auguste a aujourd'hui 25 ans et mène une vie normale, sauf qu'il a eu des séquelles : troubles d'apprentissage scolaire, causés par la radio et la chimiothérapie.

Peu à peu, il a réappris à marcher et à parler. Les infirmières le nommaient le « petit garçon miraculé » et voulaient toutes savoir qui était le Bon Père Frédéric Janssoone.

Un Centenaire déjà en marche

Rencontre des évêques du Québec, le 2 octobre 2015

Grâce à Mgr Martin Veillette, membre du Conseil du Vice-postulateur, nous avons obtenu une rencontre d'une heure avec l'Assemblée des évêques catholique du Québec, le 2 octobre 2015 à la maison de la Madone, au Cap-de-la-Madeleine. Trois frères Franciscains de Trois-Rivières ont présenté le Père Frédéric comme une belle figure d'évangélisation en notre pays, par son élan missionnaire, par sa proximité des Évangiles et du charisme de François d'Assise, par sa dévotion à la Vierge Marie, et par son évangélisation des périphéries, en ce temps-là, celles des campagnes pauvres. Étonnés par le dynamisme de cette Cause en ses nombreuses activités pastorales, les évêques ont posé des questions et même proposé d'écrire au Pape, si c'était opportun.

Chemin de Croix prêché à Saint-Élie-de-Caxton, durant tout l'été 2016

À tous les **lundis matins**, de 10h à 11h30, de mai à octobre, vous êtes les bienvenus afin de prier aux quatorze stations qui mènent au sommet. M. l'abbé François Doucet, prêtre curé, y célébrera l'Eucharistie pour terminer cette belle expérience de foi. De plus, les **mercredis soirs** des mois de juillet et août, il y aura aussi un Chemin de Croix le soir, de 20h à 21h30, avec l'Exposition du St-Sacrement au sommet lors d'une rencontre de prière.

On sait qu'en 1896, donc il y a 120 ans, le Bon Père Frédéric s'était rendu en visite à la paroisse de St-Élie-de-Caxton. Voyant la montagne derrière l'église et faisant un parallèle avec la Voie Douloureuse de Jérusalem, il érigea avec le curé Bellemare un Chemin de Croix. Depuis on vient de partout pour y revivre la Passion du Christ.

Le Préfestival Père-Frédéric se tiendra cette année en trois lieux :

- Au sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, aux eucharisties de tout le weekend des 30-31 juillet et 1^{er} août 2016.
- À la chapelle Saint-Antoine, le vendredi 5 août 2016, à l'Eucharistie de 10 h 30.
- À l'église de Saint-Élie-de-Caxton, samedi 6 août 2016,



Le chemin de croix prêché dans la montagne de Saint-Élie-de-Caxton par l'abbé François Doucet

1- une liturgie de la Parole, à 14 h 00, pour l'inauguration d'une nouvelle statue du P. Frédéric sculptée dans la pierre, pour le déplacement d'une statue de Léo Arbour, de l'arrière au devant de l'église, pour une procession dans la montagne et la bénédiction de reliques du Calvaire et du St-Sépulcre pour leur Chemin de croix.

2- une eucharistie dominicale à 19 h 00.

Fraternité 2016, Congrès annuel de l'OFS, le weekend du 20 au 22 mai 2016

Ce grand Congrès annuel de l'Ordre franciscain séculier sera entièrement consacré au Bx Frédéric. Il a été préparé par la Régionale de Montréal. Les conférences et les animations liturgiques seront assumées par une équipe de la Communauté de Trois-Rivières, près du Tombeau du Bienheureux, soit Roland Bonenfant, Néhémie Prybinski, Michel Boyer et Guylain Prince, avec la participation des frères Mathieu Bélanger-Leduc et de Mathieu Lacerte. Il y aura lancement d'un livre en français et un mémorial du grand passage du Frère Frédéric à la maison du Père.

Pour s'inscrire à Fraternité 2016, contactez M. Gilles Métivier 450-581-2702.

Du nouveau au Musée Frédéric-Janssoone

par Marie-Hélène St-Yves



Restauration du Musée du Père Frédéric avec Marie-Hélène Saint-Yves, adjointe

À la veille d'un grand évènement, le 100^e anniversaire de la mort du Bon Père Frédéric (1916-2016), le musée est en grands préparatifs pour souligner dignement son passage à la maison du Père. Il est repeint à neuf et il y a aussi du nouveau dans la présentation.

Si vous êtes passés par le musée au cours des derniers mois, vous aurez sans doute remarqué quelques nouveautés, mais c'est bien peu en comparaison de celles qui seront dévoilées l'an prochain.

Quelques améliorations sont visibles avant même d'entrer au musée. En effet, de nouveaux luminaires ornent la porte extérieure

ainsi qu'une affiche indiquant les dates et les heures d'ouverture. De plus, un écriteau « MUSÉE » a été ajouté au dessus de la porte de façon à mettre plus en évidence pour les visiteurs l'emplacement de celui-ci.

Nous travaillons présentement très fort à ce que cette année 2016 soit remarquable et inoubliable pour tous nos visiteurs. Même s'il nous est impossible de toucher à la disposition générale du musée, nous nous sommes tout de même permis quelques améliorations importantes. En fait, nous sommes à revoir l'organisation de l'exposition de façon à faciliter la visite.

Pour ce faire nous avons, dans un premier temps, rafraîchi les boîtes d'exposition en changeant le tissu les rendant ainsi plus uniformes. De plus nous avons réorganisé ces dernières, sans évidemment rien enlever à la collection actuelle du musée, et nous les avons disposées sous forme de thèmes. Ainsi, les visiteurs pourront mieux comprendre l'importance de chacune des pièces de notre exposition. Mais ce n'est pas tout...

Des nouveautés vous attendent afin de souligner avec vous, cet important anniversaire. Notre mission est toujours la même et d'autant plus importante en cette grande année, nous souhaitons faire découvrir pour certains et redécouvrir pour d'autres, ce franciscain, grand personnage de notre histoire et ainsi s'assurer que l'on continue d'en parler et de le faire vivre. N'oubliez pas, vous pouvez toujours vous joindre à nous et prendre part à la fête !

Vous êtes artiste expert ou débutant ? Peu importe ! Gens de tous les arts, laissez-vous inspirer par le Père Frédéric et envoyez-nous vos œuvres. Celles-ci seront exposées dans notre « Allée des Artistes du Bon Père Frédéric. » 100 ans ça se célèbre en grand !



Rénovation du Musée avec Marie-Hélène Saint-Yves et Néhémie Prybinski, ofm directeur

S'abonner à «Terre saint Magazine»

Les Amis du Père Frédéric s'abonnent à Terre sainte Magazine, une revue traitant du pays de Jésus et de l'actuelle Custodie de Terre sainte, oeuvrant toujours dans le sillage du Bx Frédéric. Abonnement annuel Ordinaire 35\$ CA, de soutien 50\$, de bienfaiteur 70\$.

Commissariat de Terre Sainte
Centre diocésain :
1247, Place Kilborn
Ottawa, Ontario K1H 6K9
Tél./Fax (613) 737-6972
Email : roxanned@bellnet.ca

En toute simplicité nos besoins

Cher Pèlerin
ou simple visiteur,

La chapelle Saint-Antoine et le musée Frédéric-Janssoone sont devenus au fil des ans de vrais Centres spirituels. Des centaines de personnes font du musée, un album d'histoire ; font de la chapelle une oasis de paix, un lieu propice à l'intériorité pour se déposer en Dieu sous le regard apaisant du Bienheureux Père Frédéric.

Vous faites peut-être partie de toutes ces pèlerins ou simples visiteurs qui viennent à la chapelle pour un temps de recueillement, pour la célébration de l'eucharistie ou en pèlerinage. La communauté franciscaine est heureuse de partager avec vous ces moments privilégiés de croissance dans la foi.

En vue de travaux pour entretenir et rendre ces LIEUX CENTENAIRES toujours plus accueillants, nous sollicitons votre aide financière pour réaliser des travaux nécessaires. Travaux déjà réalisés ou à réaliser :

1. Rénovation de la chapelle Saint-Antoine (réparation extérieure et intérieure) – coût approximatif 200.000\$
2. Réorganisation du musée du Père Frédéric (peinture, portes, système informatique, éclairage) – 50.000\$
3. Préparation de la canonisation du Bx Frédéric (publications de livres, cartes postales, statues, site internet) – 30.000\$
4. Entretien annuel des lieux, musée et chapelle (loyer, électricité, chauffage) – 35.000\$
5. Services de communications (Revue Le Souvenir, tourisme Québec, Mauricie, Trois-Rivières, pèlerinages et associations de sanctuaires, publicité) – 25.000\$ par an.

En ces lieux centenaires, certains travaux ont déjà été réalisés, par exemple le toit de la chapelle et les canalisations aux abords du musée, où il y avait des infiltrations d'eau. D'autres travaux sont encore à venir. C'est pourquoi, nous Franciscaïns de Trois-Rivières, en vous remerciant sincèrement de votre réponse à notre appel postal de l'an dernier (18.000\$), nous faisons encore appel à votre générosité ! Puisque ces lieux vous tiennent à cœur, soutenez-les de vos dons. Merci de vos visites, de votre soutien et de votre générosité. Avec notre reconnaissance,

*Les pères Roland Bonenfant et Néhémie Prybinski,
présosés à la Cause et au Musée du Père Frédéric.*

Campagne d'abonnements

**Réabonnez-vous à la Revue :
LE SOUVENIR
du Bon Père Frédéric**

**Pour abonnement
ou réabonnement
Info Marie-Hélène Saint-Yves
Au Musée Frédéric-Janssoone :
819.370.1280**

ADRESSE D'ABONNEMENT
890, boul. du Saint-Maurice
Trois-Rivières, QC – Canada G9A 3P8

**REÇU POUR LES IMPÔTS
ET AMIS DU BPF**

AVIS
**300 d'entre vous
doivent renouveler
leur abonnement**

Vice-postulateur de la Cause Père Frédéric
ROLAND BONENFANT, O.F.M.
819.693.6482
Directeur du Centre Frédéric-Janssoone
NÉHÉMIE PRYBINSKI, O.F.M.
819.701.2130
musee@perefederic.ca

Avis aux donateurs et bienfaiteurs. Vous devenez automatiquement les Amis du Bon Père Frédéric. Vous recevez en janvier de chaque année un seul reçu d'impôt totalisant vos dons envoyés au cours de l'année précédente.

Grand merci aux bienfaiteurs et bienfaitrices.
Tout chèque doit être fait à l'ordre du **Centre Frédéric Janssoone.**

Site internet du Bx Frédéric

- Au Canada, par la Vice-postulation : www.perefrederic.ca
- En France, par Robert Noote : www.frederic-janssoone.blogspot.com



*La chapelle Saint-Antoine. Les Franciscains
890, boul. du Saint-Maurice, Trois-Rivières (Québec) Canada G9A 3P8*

Heures d'ouverture du Musée

- **Mardi à samedi** 10 h à 12 h – 13 h à 17 h
- **Dimanche** 13 h à 17 h
- **Lundi** FERMÉ

Ouvert de la mi-juin à la mi-octobre

Envoi de poste-publication
Conv. 4000-7808
Port payé à Trois-Rivières
«Port de retour garanti»